Soeur Marguerite Tandonnet
Monastère d'Orbey

Jésus est le chemin qui conduit vers le Père. Jésus est le chemin qui conduit vers la liberté. Laissons-nous guider dans la prière : le Christ nous prend par la main. Suivons le conseil de saint François de Sales : « D'une main tenons-nous au Christ, de l'autre cueillons des fraises le long du chemin. »

Première lecture

Actes des Apôtres 6, 1-7

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien. Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. »
Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche. On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains.
La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi.

Psaume

Psaume 32

Je suis la Voie, la Vérité et la Vie
et nul ne vient au Père que par moi !

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !
Jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.
Chantez lui le cantique nouveau.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Pierre 2, 4-9

Bien-aimés, approchez-vous du Seigneur Jésus : il est*la pierre vivante rejetée par les hommes*, mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ.
En effet, il y a ceci dans l'Écriture :*Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte*.

Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit :
La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche.
Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver.
Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Évangile

Jean 14, 1-12

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : 'Je pars vous préparer une place' ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »
Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »
Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »
Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. »
Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père. »

Méditation

Seigneur, je te fais confiance

Récemment, j'ai été occupée et préoccupée par une sœur qui avait besoin de beaucoup d'aide. En lisant cet évangile, je découvre avec joie que Jésus se préoccupe de nous, toujours. Non pas sur un plan purement matériel mais d'abord sur le plan de notre vie avec Dieu. Il en a le pouvoir et nous, nous en recevons le cadeau.

Jésus prépare une place pour nous dans la maison du Père en nous préparant nous-mêmes à y demeurer. Moi, quand je m'occupe de quelqu'un, je brasse beaucoup d'air autour de la personne, je lui offre à boire, je lui parle, je l'écoute mais je ne peux faire que son cœur soit touché par la grâce. Jésus, lui, travaille à l'intérieur.

Il nous laisse venir avec nos questions, avec nos désirs et il y répond en guidant nos cœurs vers la vérité, pour la vie en plénitude, par la foi. En fait, il nous donne de lui faire confiance. Car croire au Christ, c'est aussi une œuvre du Christ ! Il opère en nous cette conversion mais ce n'est évidemment pas sans nous.

Comme le dit saint Augustin, c'est en quelque sorte une œuvre plus grande que celle de la création de l'univers ! Car c'est notre salut qui est opéré par Jésus, en nous. Il réclame humblement notre consentement et notre participation. Avec l'Esprit Saint, il est la présence de Dieu pour nous et c'est alors que Dieu prend toute sa place dans nos vies.

Chant

La mesure d'aimer

La mesure d'aimer c'est d'aimer sans mesure,
Aimez-vous les uns les autres,
car je vous ai tout livré de moi :
Mon corps et mon sang,
et l'Esprit Saint qui vient du Père.

Puisque vous êtes mes amis,
La loi d'amour est dans vos cœurs,
Rien ne pourra plus vous troubler,
En moi vous êtes vainqueurs.

Je vous ai donné ma parole,
Afin que vous portiez du fruit.
Vous n'avez plus d'autre loi
Que la vie nouvelle dans l'Esprit.

Dans le combat contre le mal,
Témoignez de la résurrection.
L'amour est plus fort que la mort,
En moi vous vivrez pour toujours.

Vous êtes les bénis de mon Père,
Vous qui m'avez suivi.
Allez partager à tous vos frères
Le pain de la vérité.

La vigne de mon Père,
Je l'ai bien gardée.
Allez, faites de même,
Vous verserez le vin nouveau.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche